La population française s'accrut au-delà de quatre fois et demie plus rapidement, ainsi que l'atteste le tableau suivant :

ANNÉES.	POPULAT. TOTALE.	AUGMENT. TOTALE.	EN.	PERCENTAGE TOTAL.	PERCENTAGE ANNUEL.
1608	38				
1628	76	38	20 ans	100,00 pour 100	5,00/00
1667	3,918	3,842	39 "	5055,26 " 100	155,26/00
1688	11,562	7,644	19 "	195,00 " 100	10,26/00
1698	13,352	5,703	10 "	50,82 " 100	5,08/00
1706	16,417	3,065	8 "	22,95 " 100	2,86/00
1719	22,530	6,113	13 "	37,23 " 100	2,86/00
1734	37,716	15,186	15 "	67,40 " 100	4,49/00
1751	55,009	17,293	20 "	45,85 " 100	2,29/00
1760	70,000	14,991	6 "	27,23 " 100	4,54/00
1784	105,012	35,012	24 "	50,17 " 100	2,09/00
1831	441,212	336,200	47 "	320,15 " 100	6,81/00
1851	669,528	228,316	20 "	51,75 " 100	2,58/00
1861	817,615	178,087	10 "	26,59 " 100	2,65/00
1871	929,817	82,202	10 "	9,69 " 100	0,96/00

En prenant les chiffres de ce tableau pour base, on trouve que, de 1608 à 1760, la moyenne annuelle de l'augmentation a été de 21,40 pour 100, et de 3,01 pour 100 de 1760 à 1871, tandis que pour la période de deux cent soixante-trois ans, comprise entre cette dernière date et 1608, époque de la fondation de la colonie, elle a été de 14,12 pour 100. Il n'y a pas ailleurs de population qui se soit accrue aussi rapidement; puisque dans la dernière proportion, une population se double en moins de huit ans: et en moins de trente-quatre ans dans la proportion de 3,01 pour 100, qui représente la moyenne annuelle de 1760 à 1871.

Mais cette moyenne se modifie considérablement selon qu'on se reporte aux différentes époques mentionnées dans le tableau,—modifications qui seront expliquées plus loin. La moyenne de 3,01 pour 100 est beaucoup plus élevée que celle des populations de race homogène des pays les plus riches et les plus avancés de l'Europe.

Dans la Grande-Bretagne, la moyenne annuelle a été comme suit :

1801 à 1821, 1,61/00 ;

1821 à 1841, 1,42/00 ;

1841 à 1851, 0,85/00 ;